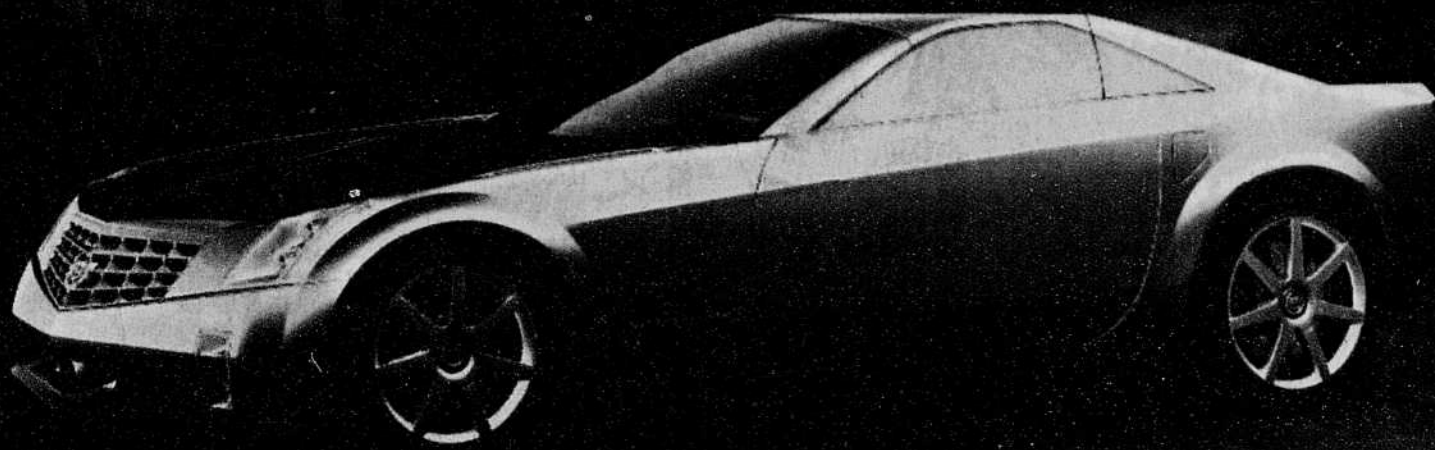




La Cadillac EVOQ est à la fois un coupé et un roadster grâce à son toit rigide escamotable comme celui de la Mercedes SLK.



Tout comme l'extérieur, l'intérieur de la Cadillac EVOQ propose un look "high tech".



Ce prototype baptisé EVOQ pourrait bien être la planche de salut de la marque Cadillac.

## L'EVOQ marquera-t-elle la relance de Cadillac ?



Jacques DUVAL

C'est arrivé la veille de Noël dans un beau coffret numéroté, le 854 d'un tirage limité à 1999 exemplaires ! Jamais encore une marque américaine n'avait fait preuve de tant de raffinement pour présenter un nouveau concept automobile. Tout ce luxe, tout ce papier fin, toutes ces plaquettes soigneusement enveloppées portaient la griffe de Cadillac et la mention «The Fusion of Art and Science».

L'ancien symbole américain du prestige et de l'opulence venait d'entrer dans le 21e siècle. Cadillac venait surtout de prendre conscience qu'il fallait faire preuve d'un peu plus de décorum pour garder sa place dans la hiérarchie des voitures haut de gamme.

Depuis trop longtemps, le nom de l'explorateur français que l'on considère comme le fondateur de Detroit (Antoine de la Mothe Cadillac) ne représentait plus la marque d'automobiles la plus convoitée en Amérique. Son image avait pâli et quand les baby-boomers avaient assez d'argent pour s'offrir une belle voiture, ils se tournaient plus souvent vers une BMW, une Mercedes ou même une Lexus, plutôt que vers la Cadillac qui avait fait rêver leur paternel.

Cadillac ne faisait plus partie des rêves, et le rêve est précisément ce qui fait vivre les marques de prestige.

Après maints efforts peu fructueux (le dernier étant celui de la Catera), Cadillac a, semble-t-il, décidé de prendre le taureau par les cornes et de restaurer son auréole d'antan.

### La future Eldorado ?

La voiture qui doit assurer sa relance, sinon sa renaissance est l'EVOQ, un roadster dévoilé au dernier Salon de Detroit. Qu'en est-il exactement de ce prototype qui, chuchote-t-on, pourrait être à l'image de la future Eldorado ? Les lignes, en effet, ont des angles aigus qui ne sont pas sans rappeler le style du coupé traditionnel de Cadillac, bien que la voiture soit considérablement plus dynamique.

Elle est beaucoup plus petite qu'elle n'en donne l'impression avec une longueur semblable à celle d'une Porsche Boxster, mais un empattement long qui fait ressortir la faible dimension des portes à faux (l'espace entre l'extrémité du véhicule et les roues). Fidèle à sa réévaluation récente des tendances du marché indiquant que les voitures de luxe doivent être des propulsions, Cadillac a opté pour des roues arrière motrices pour l'EVOQ. Ceux qui voient dans ce concept une Corvette de grand luxe n'ont pas tout à fait tort, puisque l'EVOQ a été élaborée sur la même plateforme que la populaire voiture sport de Chevrolet. Contrairement à cette dernière, qui a recours à une carrosserie en matière plastique, la version Cadillac fait appel à des panneaux de caisse en acier.

La vue d'ensemble permet d'identifier certains traits de caractère des anciennes Cadillac comme les phares et les feux arrière à la verticale, tout en nous permettant d'admirer une voiture résolument moderne. On note par exemple l'absence de poignées de porte remplacées par une commande à distance qui entr'ouvre la portière pour qu'on

puisse ensuite l'ouvrir complètement.

### High tech de rigueur

Un peu à la manière de Mercedes-Benz avec la nouvelle Classe S qui sera introduite au printemps, Cadillac a largement puisé dans les ressources de la haute technologie pour faire de l'EVOQ une voiture d'exception. En plus du système d'éclairage par infrarouge qui permet d'améliorer la visibilité en conduite nocturne (et dont nous avons traité dans une récente chronique), le roadster américain possède des feux arrière au néon qui s'allument beaucoup plus rapidement quand le conducteur applique les freins. En prévenant les automobilistes qui sont derrière quelques fractions de secondes plus tôt, on croit pouvoir prévenir les accidents lors d'une décélération subite. L'EVOQ est aussi dotée d'un système d'assistance à la marche arrière. Il s'agit essentiellement d'un détecteur d'objets qui prévient le

conducteur de la présence d'obstacles situés immédiatement derrière le véhicule. Pour éliminer tous les angles morts, des caméras remplacent les rétroviseurs extérieurs et projettent leurs images sur deux écrans logés au tableau de bord.

Le conducteur de cette Cadillac du nouveau millénaire bénéficiera également de «Communiport», un ordinateur à commandes vocales avec lequel on pourra même envoyer du courrier électronique sans quitter sa voiture.

Selon une tendance de plus en plus répandue, le prototype de Cadillac roule sur des jantes de 19 pouces à l'avant et de 21 pouces à l'arrière, chaussées des nouveaux pneus à accrochage vertical PAX de Michelin. Ces pneus qui peuvent rouler à plat ont aussi l'avantage de réduire la résistance de roulement et, conséquemment, le bruit et la consommation d'essence.

Certains ne verront dans cette haute technologie qu'une simple débauche de gadgets plus ou

moins utiles, ce qui n'est pas faux. En revanche, les ingénieurs de Cadillac n'ont pas oublié la vraie nature d'un roadster sportif et l'EVOQ est animée par une version à compresseur du moteur V8 Northstar de 4,2 litres développant 405 chevaux et 385 lb-pi de couple. Toute cette puissance est contrôlée par une boîte de vitesses automatique qu'on peut aussi utiliser en mode semi-manuel. Et les écarts de trajectoire de toute cette cavalerie sont surveillés par le «Stabili-Track», un système combinant l'antipatinage et l'ABS pour assurer une meilleure stabilité de la voiture dans des conditions pouvant mener au dérapage.

Chez General Motors, on se montre très discret sur l'avenir de l'EVOQ, mais point n'est besoin d'être un analyste très branché pour se rendre compte que Cadillac ne peut pas se permettre de ne pas offrir une voiture très semblable à ce concept. Il y va de la survie de la plus prestigieuse marque américaine.

## LES BELLES D'AUTREFOIS

avec la collaboration spéciale d'Americana Auto Expo de Fleurimont



### CHEVROLET 1940

Cette Chevrolet 1940 est un modèle Spécial de Luxe. Son moteur est un 6 cylindres, 216 pouces cubes, 85 chevaux. Sa transmission est manuelle 3 rapports. Prix à l'achat: 898 \$ US. Prix actuel: 24 000 \$ US.

## Vitara...



À partir de **259\$** \*\*/mois  
transport, préparation inclus

À partir de **19 995\$**



## ESTRIE

4367, BOUL. BOURQUE  
ROCK FOREST  
Tél.: (819) 564-1600  
Télec.: (819) 564-8526



Qui le conduira...

À partir de \*T.T.P. en sus

\*\* Bail de 48 mois, 2 500\$ comptant, 20 000 km/année, taxes en sus.

## Chez nous

# Ne touchez pas à notre église

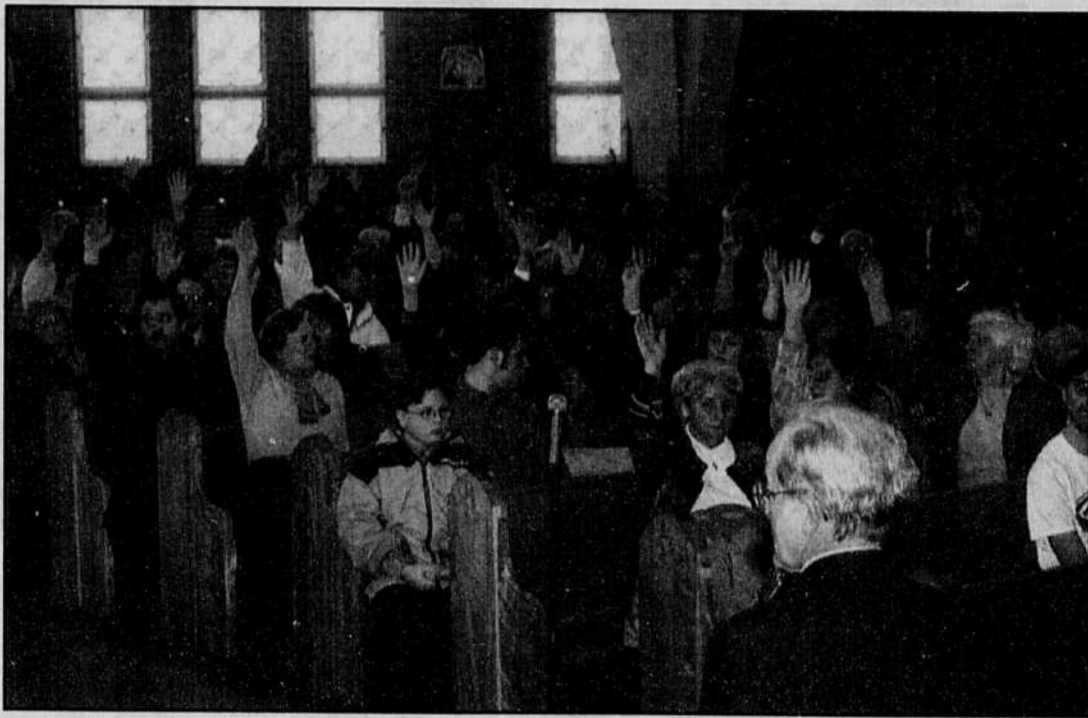
Les paroissiens de Saint-Jean-Bosco, de Magog, s'opposent farouchement à la vente d'une partie du terrain de leur église

Claude PLANTE

Magog

**N**e touchez pas à notre église, encore moins pour construire un centre commercial!

Les paroissiens de Saint-Jean-Bosco, de Magog, s'opposent farouchement à ce que la fabrique vende une partie du terrain de l'église en vue de la construction d'une épicerie IGA grande surface jumelée à un centre commercial.



Imacom, Claude Poulin  
**Les paroissiens réunis hier matin ont procédé à un vote «indicatif» qui ne laisse aucun doute sur leur volonté de ne pas laisser la fabrique de Saint-Jean-Bosco vendre un terrain adjacent à l'église pour un développement commercial.**

Ils l'ont démontré clairement, hier avant-midi, lors d'une assemblée spéciale tenue dans l'église après la messe. Le ton a monté à quelques reprises. Sans l'avouer directement et clairement, les membres de la fabrique se montrent assez ouverts face à cette possibilité.

Le fond de la question en est un de gros sous. La fabrique a besoin d'argent, entre autres pour la réparation du

toit de l'église, une rénovation de plusieurs dizaines de milliers de dollars. La CVA rapporte de moins en moins, dit-on. La vente de ce terrain pourrait rapporter environ 226 000 dollars.

L'homme d'affaires Pierre Bolduc serait derrière ce projet. Comme on le sait, il fait face à une opposition aussi féroce pour un autre projet commercial à l'entrée ouest de la ville de Magog.

Le terrain de la paroisse Saint-Jean-Bosco est un espace vert, un parc «pai-

sible» qui tranche justement dans ce secteur commercial de la rue Sherbrooke. La décision n'est pas prise, assure le curé Jean-Marc Berger.

«On ne veut rien savoir!», a-t-on peu entendre de paroissiens prenant la parole à tour de rôle. «Il faut protéger ce parc.»

«Si une épicerie s'installe là, il va y avoir un trafic considérable. Les camions de livraison arrivent à toute heure du jour et de la nuit», a soutenu un

paroissien sans toutefois se nommer.

D'autres sont venus dire aux marguilliers présents que cela mettrait en danger la vie des enfants qui circulent par là. Plusieurs des interventions contre le projet ont été applaudies chaudement.

D'autres paroissiens ont juré de réduire leur contribution volontaire annuelle si on vendait ce terrain pour l'implantation d'un centre commercial.

A cela, le marguillier Jean-Rock Lamontagne s'est levé et a demandé si la fabrique renonçait à le vendre, est-ce que la CVA allait connaître une hausse significative? «Refaire le toit de l'église va coûter 70 000 à 80 000 dollars. Où va-t-on prendre l'argent?»

Toutefois, une majorité de paroissiens s'est montrée d'accord avec le projet de construction d'une résidence pour personnes âgées, ou autres projets communautaires. Le marguillier Donald Bailey a alors fait savoir qu'il n'était pas évident de trouver toutes les sommes pour une telle construction.

Ce terrain aurait été cédé au diocèse régional, il y a plusieurs années, à condition qu'il ne serve qu'à la construction d'une résidence de retraités. Il a été vendu pour une somme symbolique à la fabrique de Saint-Jean-Bosco sans conditions précises par la suite. Certains paroissiens aimeraient qu'on respecte le vœu du premier propriétaire.

Les marguilliers, qui ont commandé une étude d'une firme d'experts pour l'évaluation, se réuniront cette semaine. L'Archevêché devra donner son accord avant de procéder à la vente.

## NOMINATION



Martin Turgeon

Le personnel de direction de Toyota Magog est heureux d'annoncer que M. Martin Turgeon s'est joint à son équipe des ventes.

M. Turgeon possède une vaste expérience dans le domaine de l'automobile. C'est avec plaisir qu'il vous recevra pour vous conseiller sur tout achat d'une voiture Toyota neuve ou usagée.

Toyota Magog...l'excellence du service a fait notre renommée.

**Toyota  
MAGOG**

274, boul. Bourque,  
Omerville, 843-9883

## Création d'une société mixte en voirie dans le Canton d'Orford

# Le projet est critiqué par les résidents

Pascale BRETON

Canton d'Orford

**L**e projet de création d'une société d'économie mixte (SEM) en voirie, notamment pour pallier au problème de déneigement du Canton d'Orford, ne fait pas l'unanimité au sein de la communauté de cette municipalité.

Le projet, qui en est encore au stade de l'étude, a été soumis à la population pour une séance d'information à l'Auberge Chéribourg, samedi. Une soixantaine de résidents y ont assisté afin de mieux connaître ce dont il est

question et éclaircir certains points.

«L'idée n'est pas mauvaise en soi. Le coût du déneigement est en train de lui échapper (au maire) et il cherche des solutions. Par contre, il y a des risques et c'est ce qu'il faut étudier. Peut-être même qu'il existe des solutions pour amenuiser ces risques», a déclaré Pierre Bastien, un résident du Canton d'Orford.

Une SEM est en fait une compagnie privée dont la municipalité est le principal actionnaire. Dans le cas du Canton d'Orford, Excavation Bonsecours serait l'autre actionnaire, avec 49 pour cent des parts. Cette compagnie est dissociée de la municipalité, avec ses propres employés et sa gestion personnelle.

La SEM peut également rentabiliser ses opérations en effectuant des contrats de voirie pour d'autres municipalités ou des contrats pour des particuliers.

Les principales raisons qui inquiètent les citoyens sont notamment que pour l'instant, la municipalité ne connaît pas ses principaux partenaires dans cette future compagnie. Le maire ne pouvait en effet dire qu'il s'occuperait d'Excavations Bonsecours.

Les risques qu'impliquent la création d'une SEM inquiètent également les citoyens. Ils craignent notamment que l'investissement de 300 000 \$ de la municipalité n'augmente leur compte de taxe advenant que la compagnie ne fasse faillite.

«Je suis cent pour cent contre ce



Imacom, Martin Blache  
**Jean-Marie Beaupré, le directeur général du Canton d'Orford (à gauche) et le maire de la municipalité, Jacques Delorme (à droite) ont tenté de répondre aux multiples questions des citoyens concernant le projet de création d'une SEM.**

projet, s'est exclamé Georges Marois, propriétaire du Chéribourg et du Manoir des Sables. On ne peut pas s'associer avec des partenaires qu'on ne connaît même pas, ça n'a pas de sens. On se dirige vers un gouffre sans fin.»

Actuellement, le contrat de déneigement du secteur sud est donné depuis plusieurs années à Excavation Robert Hutchins, tandis que le secteur nord est déneigé par Excavations Bonsecours. Aux yeux de Scott Hutchins, de la première entreprise, le projet municipal n'a aucun sens.

«Nous sommes une entreprise familiale, les heures ne sont pas toutes comptées. Ils ne pourront jamais trouver une autre compagnie aux coûts moindres que les nôtres», a lancé M. Hutchins, qui n'est pas intéressé à voir la création d'une SEM.

Depuis que le gouvernement a adopté la Loi sur les sociétés d'économie mixte dans le secteur municipal, le 19 juin 1997, quatre SEM ont été créées à travers le Québec. Par contre, le Canton d'Orford serait le premier à l'expérimenter dans le domaine de la voirie.

# La rencontre a permis de tâter le pouls de la population

Canton d'Orford (PB)

**C'**est la menace de voir les frais de déneigement de la municipalité augmenter de 200 000 \$ en 1995 qui a incité le maire d. Canton d'Orford à envisager diverses solutions pour réduire les coûts, dont la création d'une société d'économie mixte.

Par contre, la création d'une SEM n'est pas encore arrêtée de façon définitive. La consultation des citoyens samedi aura d'ailleurs permis au maire de tâter le pouls de la population.

«Nous sommes encore en questionnement au conseil municipal. La SEM présente des aspects extrêmement intéressants, mais comme nous serions les premiers à tenter cette solution, il faut vraiment savoir ce dont il s'agit. Nous sentons le besoin d'éclaircir certains points et on se questionne beaucoup», a expliqué le maire Jacques Delorme.

Ainsi, les questions que les résidents ont posé lors de l'assemblée ressemblent beaucoup à celles du conseil municipal. «Les gens soulèvent des questions extrêmement pertinentes, certaines auxquelles nous n'avions pas songé», a lancé M. Delorme.

La rencontre d'information, effectuée très tôt dans le processus, n'était toutefois pas obligatoire aux yeux de la loi. Si le maire a décidé de le faire, c'est qu'il s'est donné comme mandat de toujours tenir ses citoyens informés au sujet des décisions de la municipalité.

Le problème de déneigement a commencé en 1995, lorsque la municipalité n'a reçu qu'une seule soumission pour l'entretien des rues et chemins du canton d'Orford, une soumission qui aurait fait augmenter le budget de 280 000 \$ à 480 000 \$ par année.

«Notre territoire est très vaste et complexe, nos exigences sont élevées,

alors nous avons peu de soumissions. Créer une SEM pourrait peut-être résoudre ce problème», a confié le maire.

La municipalité compte plus de 60 kilomètres de routes à déneiger dans le secteur nord et 28 kilomètres dans le secteur sud. Le conseil a songé à passer des ententes avec les municipalités voisines, mais le Canton de Magog et Bonsecours vont eux aussi en appel d'offres pour le déneigement, ce qui n'est pas avantageux, tandis que Magog et Saint-Elie d'Orford ne veulent pas déneiger les deux secteurs du Canton d'Orford, ce qui ne résout pas les problèmes.

Si la municipalité décide de fonder une SEM, le compte de taxe des citoyens augmentera d'un demi cent le 100 \$ d'évaluation, de façon à payer le déboursement initial de 300 000 \$ que doit fournir le Canton d'Orford. La décision finale au sujet de la création d'une telle compagnie pourrait être connue d'ici un mois.

## CONCOURS «Soirée Bowling»

Pour souligner les **10 ans**

au  
**THÉÂTRE DES  
GRANDS CHIÈNES**  
de Kingsey Falls

**LE MERCREDI 30 JUIN,**

assistez au succès de l'été 1999

avec  
**Marcel Leboeuf,  
Marie Tifo,  
Normand Chouinard  
et plusieurs autres.**

du  
**THÉÂTRE DES  
GRANDS CHIÈNES**  
**TIRAGE**  
de 210 paires  
de billets  
(30 par semaine)

Radio-Canada  
Télévision **CKSH**

Faites parvenir à La Tribune au 1950, rue Roy, Sherbrooke, Québec J1K 2X8

**COUPON DE PARTICIPATION** **CONCOURS «Soirée Bowling»**

NOM .....  
ADRESSE .....  
VILLE ..... CODE POSTAL .....  
INDICE ..... DATE .....

**SURVEILLEZ  
LES  
INDICES  
À  
L'ÉMISSION  
ESTRIE CE SOIR**  
DU LUNDI  
AU VENDREDI  
À 18 h 00

LaTribune



Information  
(819) 346-8789  
www.castors.net

**MARDI**  
**2 MARS à 19 h**

Le meilleur hockey  
en région, c'est au  
Palais des sports

**LES TIGRES DE VICTORIAVILLE**

Le feu cause 200 000 \$ de dommages à Drummondville

# Quatre locataires jetés sur le pavé

Charlaine LAPLANTE  
Drummondville

Quatre personnes se retrouvent sur le pavé à la suite d'un incendie majeur survenu samedi, en début de soirée. Les flammes ont lourdement endommagé un triplex, situé au 502, rue Surprenant à Drummondville.

Les policiers-pompiers de Drummondville ont été appelés sur les lieux à 19h02. Une minute plus tard, à leur arrivée, le feu, ayant pris naissance au sous-sol, s'était rapidement propagé par les conduites de ventilation. Une explosion d'origine encore inconnue se serait fait entendre dès le début de l'incendie.

«Le feu ayant gagné le deuxième étage, nous avons dû ouvrir le toit pour laisser s'échapper les flammes et les gaz», mentionne le sergent Jacques Guay, du Service de la sécurité publique de Drummondville.

Des employés d'Hydro-Québec, arrivés sur les lieux une quinzaine de minutes après le début de l'incendie, ont coupé l'alimentation électrique de l'immeuble pour faciliter le travail des pompiers. L'Organisation des mesures d'urgence a également participé à l'intervention en bloquant l'accès à la rue Surprenant afin d'y limiter la circulation.

Les badauds, réunis devant le sinistre, étaient surpris de ressentir, même de l'autre côté de la rue, la chaleur émanant de la combustion.

200 000 \$ de dommages

Un trouble électrique serait à

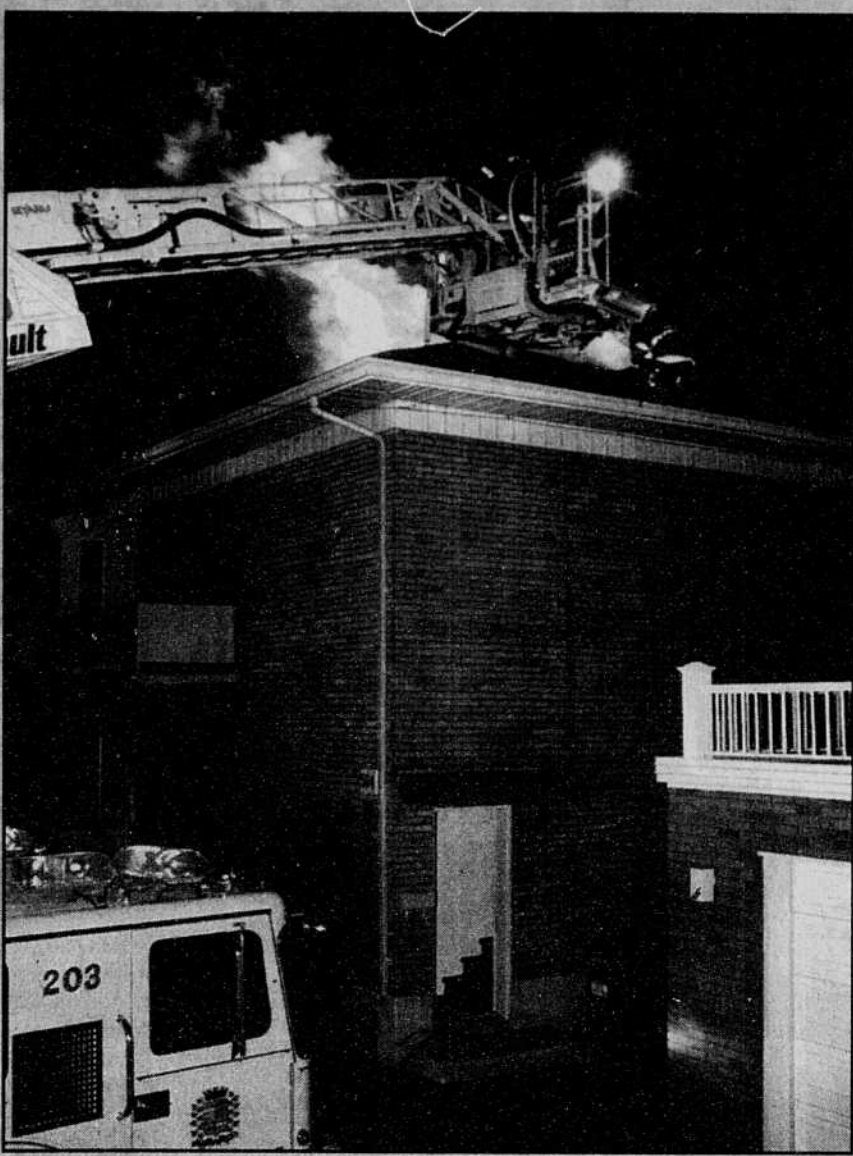
l'origine de l'incendie qui a causé environ 200 000 \$ de dommages. «Nous avons utilisé toute nos bâches pour recouvrir les mobiliers et les objets afin d'en sauver le plus possible», précise le sergent Guay.

Après le départ des pompiers, certains locataires et des membres de leur famille étaient encore sur place pour constater l'ampleur des dégâts. «J'ai entendu un boom; ensuite, il y a eu de la fumée. Je suis tout de suite sortie; je n'ai pensé à rien», raconte Géraldine Bergeron, la dame âgée qui résidait dans le haut du triplex. «J'ai perdu toutes les choses que je conservais depuis tant d'années», ajoute la femme bouleversée devant ce qui restait de son chez-soi.

C'est le couple Croteau, deux septuagénaires, qui occupait le rez-de-chaussée du triplex. «Ils ont quitté très rapidement en laissant à tout les médicaments dont ils ont besoin», mentionne la nièce du couple, qui était également sur les lieux. Un jeune homme de 23 ans demeurait au sous-sol de l'immeuble.

Plus de vingt pompiers ont été nécessaires pour éteindre l'incendie. Il n'y a eu aucun blessé lors de l'incident, ni du côté des locataires ni du côté des policiers-pompiers. Ce sont les familles qui ont pris en charge les sinistrés.

Photo La Tribune par André Clermont  
À leur arrivée sur les lieux de l'incendie, les pompiers de Drummondville ont d'abord dû ouvrir le toit de l'immeuble pour laisser s'échapper les flammes et les gaz retenus captifs.



# Le tableau des élections prend forme rapidement à Coaticook

Jean-François GAGNON

Coaticook

L'actuel maire de Coaticook, André Langevin, ainsi que ses deux maires-suppléants, Pierre Carboneau et Lionel Giroux, brigueront les suffrages lors de la première élection municipale de la nouvelle ville de Coaticook qui se tiendra le 18 avril.

M. Langevin confirmait hier, de façon officielle, qu'il se présentera comme candidat au poste de maire. Il devrait toutefois en dire plus long sur ses motivations et les raisons de son choix au cours des prochaines semaines.

Dans le cas de l'ancien maire du Canton de Barford, M. Carboneau, il sollicitera plutôt un mandat à titre de conseiller de la nouvelle Coaticook, à laquelle sont maintenant fusionnés ses deux ex-cantons voisins. Outre le Canton de Barford, le Canton de Barnston a joint la localité.

Chose étonnante, il ne se présentera pas au siège numéro sept, qui est uniquement ouvert aux candidats résidant dans l'ancien territoire du Canton de Barford. On le retrouvera plutôt du côté du numéro quatre.

La raison: M. Carboneau possède maintenant une maison secondaire dans l'ancien territoire de Coaticook et peut ainsi se porter candidat à un poste réservé aux candidatures en provenance de ce secteur.

Ayant donc choisi ce siège, M. Carboneau se retrouvera normalement opposé au conseiller Marcel Benoit. La chose ne serait toutefois pas encore confirmée.

L'ex-maire du Canton de Barnston, Lionel Giroux, quant à lui, sollicitera le siège numéro cinq, que seuls des résidents de ce canton auront droit d'occuper, au même titre que le six.

De ce côté, on sait déjà que Serge Gosselin, lui aussi présentement membre du conseil municipal coaticookois, tentera sa chance.

Au siège numéro un maintenant, la seule autre lutte connue, de cette élection, devrait avoir lieu entre André Bourgault et Bertrand Lamoureux. Les deux sont membres du présent conseil municipal de leur localité. Chacun d'eux en est à un troisième mandat, au sein de celui-ci.

De plus, au numéro deux, Madeleine Drolet annonce officiellement qu'elle sera de retour dans la course. C'est elle qui détient présentement ce poste de conseiller.

Finalement, dans le sept, un seul nom pour le moment en lice, soit celui de Luc Demers, ancien échevin du Canton de Barford et aujourd'hui conseiller de la Coaticook élargie.

# La Ferme Comestar se couvre de gloire

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Des 34 éleveurs participants aux différents concours annuels du Club des éleveurs Holstein des Bois-Francis, la Ferme Comestar Holstein de Victoriaville s'est particulièrement signalée en prenant la première position dans trois catégories.

L'entreprise agricole propriété de Marc Comtois, Freddy Steen et leurs épouses a d'abord enlevé le trophée pour le meilleur IPV (Indice de profit à vie) avec une vache classée très bonne, Comestar Lausan Black, ayant accumulé 2282 points. L'animal a aussi pris le premier rang dans la catégorie 5 ans avec une MCR combinée de 957, devant un sujet de la Ferme Karona de Plessisville (830). Des cinq meilleurs sujets dans cette classe, quatre appartiennent à la Ferme Comestar Holstein.

Celle-ci a aussi ravi le trophée dans la catégorie 6 ans et plus avec Romandale Superior, quelques points seulement devant Comestar Lauria Tab. La femelle classée excellente par l'Association canadienne Holstein a présenté une MCR de 1021 (320-353-348). Du jamais vu dans les Bois-Francis (et probablement au Canada), selon certains éleveurs de noir et blanc.

Pour leur part, les fermes appartenant à Jacques Raïche de Sainte-Séraphine et François et Lucie Fréchette de Chesterville ont rafilé deux positions de commande à la soirée bénéfice annuelle du club qui réunissait plus de 400 personnes, en fin de semaine, au Centre communautaire Arthabaska.

Avec Myst Astre Penelope, la ferme de M. Raïche a cumulé une MCR de

956 dans la classe 3 ans, soit 40 de plus que Cleal Brandy Rausse de la Ferme François Delude de Weedon. Jacques Raïche a également enlevé le trophée relié à la longévité de troupeau avec 36,8 pour cent devant la Ferme Despointes de Sainte-Sophie-de-Mégantic (24 pour cent).

Pour sa part le couple Fréchette a mis la main sur les trophées «Emeilleure productrice à vie» avec Ardoise Canes Hugo. En 11 lactations, l'animal a produit 107 551 kg de lait (la Ferme Milibro de Tingwick a fini deuxième avec Milibro Valen Linette). La ferme a de plus obtenu le meilleur pointage dans la catégorie «excellence en conformation» avec 75,28 pour cent (la Ferme Montblanc de Chesterville a terminé au second rang).

Pour l'année 1998, le trophée remis au Grand de la Holstein dans les Bois-Francis appartient à Pierre Caron de la Ferme Karona avec 287,51 points. Michel Roberge de Chesterville a pris le deuxième rang (278,85 points).

La Ferme de François Delude a rafilé la première place dans la classe de 4 ans avec Cleal Stardom Juge QE, grâce à une MCR combinée de 862 ou cinq points de plus seulement que Caron Fabienne Broker appartenant à Jacques Couture de Warwick. Cette dernière a ravi le trophée pour la meilleure MCR de troupeau (681).

Mentionnons finalement que la Ferme Roulante de Tingwick avec Roulante Angie Starwalker a fini en tête dans la catégorie 2 ans et moins avec une MCR de 909, huit points de plus que Karona Aérostar Tonair de la ferme Karona.



De gauche à droite, debout et trophée en main, François Delude, Jacques Raïche, François Fréchette et Yves Roux. Assises, leur conjointe respective, Lucie Loisel, Denise Hémond, Lucie Vigneault et Yolande Perreault.



Photo du bas: Dans l'ordre habituel, Pierre Caron de la Ferme Karona et son épouse Louise Marcoux, Marc et France Comtois de même que Freddy et Nicole Steen de la Ferme Comestar Holstein ainsi que Jacques Couture de la ferme du même nom.

Photos La Tribune par Gilles Besmargian

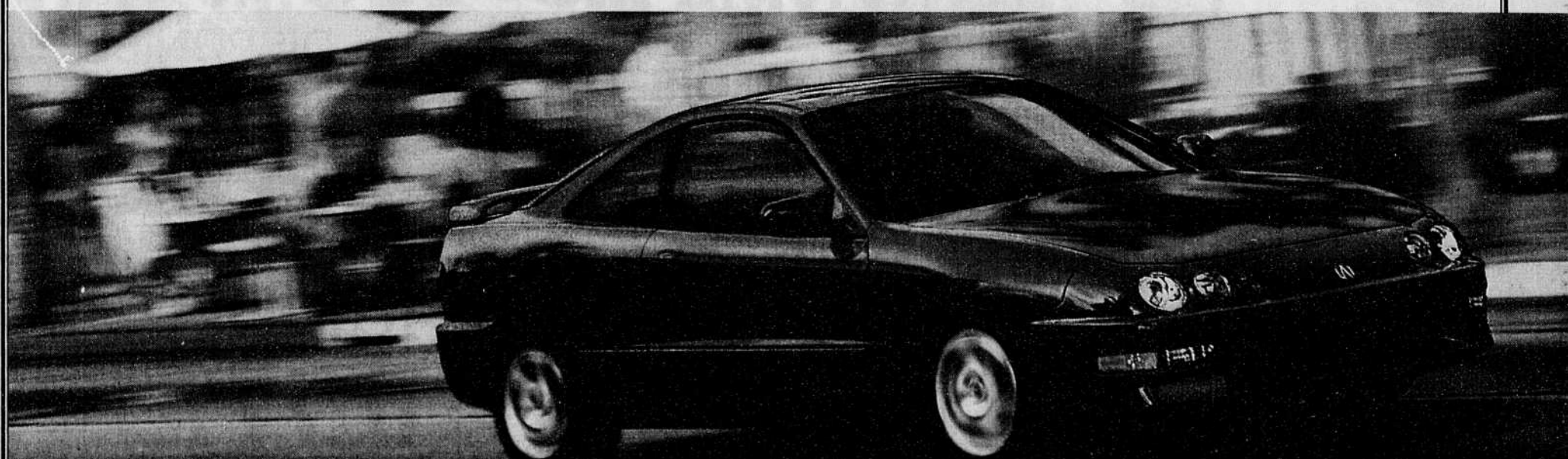
**LE DOMAINE DE LA SOBRIÉTÉ INC.**  
*Centre de thérapie*

*Alcool - Drogue - Médicaments - Jeu compulsif - Programme d'aide à la famille (PAF) - Assistance aux Programmes d'aide aux entreprises (PAE) -*

**400 Centrale Nord** (418) 443-2277  
**Stratford (Québec)** Sans frais : 1 888 443-2278

44729

Performances de pointe, peu importe l'heure.



L'Integra Édition Spéciale 1999

À compter de 21 800 \$\*

Cette fougueuse sportive inspirée de la course comporte les équipements suivants : moteur à DACT de 139 chevaux • suspension indépendante à double fourchette aux quatre roues • freins à disque aux quatre roues • deux coussins gonflables (SRS) • roues en alliage • becquet arrière • climatiseur • lecteur CD • lève-glaces, antenne et rétroviseurs électriques • services d'assistance routière 24 heures sur 24 • renseignements supplémentaires : 1 888 9-ACURA-9.



Une vision qui inspire un élan de passion. ACURA

\* P.D.S.F. de la nouvelle Acura Integra SE 1999 (modèle DC434X) ; transport et préparation (850 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Le prix de vente du concessionnaire peut être inférieur. Pour plus d'information, consultez votre concessionnaire.

# CETTE SEMAINE PAS DE RELÂCHE!

un autre

# DÉFI



# HONDA

1999

ACCORD



comparez LA MEILLEURE  
DE SA CATÉGORIE  
PRÉSENTEMENT LA MOINS CHÈRE

**Tout inclus**

**2588\$** \*/MOIS

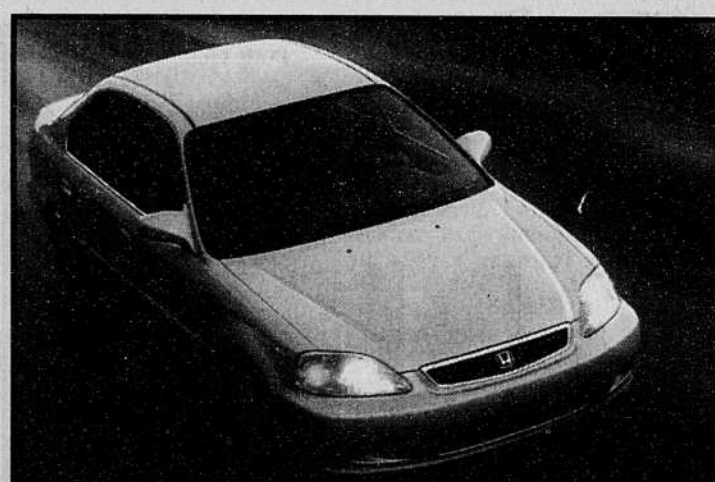
**TOUT ÉQUIPÉ:**

- moteur 2,3L S.O.H.C.
- régulateur de vitesse
- console
- radiocassette grande puissance, 4 haut-parleurs
- antivol
- groupe sécurité
- glace absorbante antireflet
- volant inclinable
- garniture de luxe
- rétroviseur télécommandé
- suspension double levier triangulé
- 2 coussins de sécurité
- horloge au quartz
- siège arrière 60/40
- essuie-glace intermittent
- rétroviseurs à télécommande



Coupé Sport

- 0.100 km en 8.8 sec.
- moteur 16 soupapes
- 190km/h de vitesse de pointe
- suspension double levier triangulé aux 4 roues
- 2 coussins de sécurité
- volant ajustable
- horloge au quartz
- siège arrière 60/40
- essuie-glace intermittents
- porte-gobelets
- radio AM-FM stéréo avec 4 haut-parleurs à grande puissance
- moulure protectrice
- 2 rétroviseurs à télécommande
- fixations réglables
- grand confort sur ceintures de sécurité
- finition extérieure de luxe
- ...et beaucoup plus!



Grande Berline

**1788\$** \*/MOIS

**Tout inclus**

**0\$**  
**COMPTANT**  
DISPONIBLE  
SUR PLACE

ÉCHANGEZ  *votre*  USAGÉ  
pour la **1<sup>re</sup>** QUALITÉ  *aujourd'hui*

CONCESSIONNAIRE QUALITÉ TOTALE  
1995 - 1996 - 1997

La plus haute distinction décernée par  
Honda Canada basée sur l'excellence de  
la vente, du service après-vente et de la  
satisfaction à la clientèle.



SHERBROOKE HONDA



2615, rue King Ouest, Sherbrooke, 566-5322

\*Transport et préparation inclus. Plus la valeur de votre voiture usagée sera élevée, plus la mensualité de votre nouvelle Honda 1999 sera basse. Basé sur un échange de 2 000\$ seulement. 250\$ par mois pour une Accord 99 CR34X et 178\$ par mois pour une EJ63 ou EJ62. 72 000 km inclus. Excédentaire de 6¢ le km. Sujet à approbation de crédit. Les photos peuvent différer. Quantité limitée. Détails sur place.

# Arts et spectacles

L'Orchestre symphonique envoûte les mélomanes

## Le public reconnaît un magicien du violon

Charlaine LAPLANTE

Drummondville

L'Orchestre symphonique de Drummondville a su envoûter les mélomanes présents lors de leur concert de samedi, mais ce sont surtout les coups d'archet du soliste, Simon Lapointe, qui ont soulevé les applaudissements du public.

L'interprétation du *Concerto pour violon* en mi mineur de Mendelssohn par le soliste au long cheveux noués lui a valu une ovation debout des quelque 500 personnes réunies au Centre culturel de Drummondville. «C'est une opportunité très rare que j'ai eu de pou-

voir être soliste ici ce soir. Je suis très satisfait de ma prestation», mentionne Simon Lapointe qui, à 19 ans, est le plus jeune membre de l'organisation. Le violoniste a servi une pièce intitulée *Romance andalouse* en guise de rappel.

Selon Simon Lapointe, ce concert relate l'époque romantique. «C'est un récital très chantant, très lyrique, qui comporte également une section très intense qui met en valeur le soliste», explique-t-il.

Le programme de la soirée comportait le *Scherzo* et le *Nocturne* extrait de l'oeuvre de Félix Mendelssohn-Bartholdy *Le songe d'une nuit d'été*, inspiré de la comédie de Shakespeare. La *Symphonie n°5* en si bémol majeur de Schu-

bert, avant-dernière symphonie de jeunesse du compositeur, nécessitait un effectif orchestral réduit. «Cette oeuvre se rapproche du Mozart par sa simplicité, sa rigueur, la retenue toute classique de l'expression et sa richesse mélodique», explique Jean Laroque, président de l'Orchestre symphonique de Drummondville. C'est la *Valse des 1001 nuits* de Strauss qui a clos le concert.

Un compositeur québécois à l'honneur

Mis à part le *Concerto pour violon*, le second événement remarquable de la soirée a été l'interprétation par l'orchestre de *La course de Decki*, un extrait de l'oeuvre *Le monde d'Orus*, une suite symphonique du compositeur québécois Luc Beaulieu. Né à Rimous-

ki en 1972, il est venu à Drummondville afin d'étudier la guitare classique. A 21 ans, il a composé son premier poème symphonique et depuis il a élargi son champs de création à travers plusieurs styles musicaux.

«Pour ceux qui connaissent *Dongesons et Dragons*, je me suis inspiré des personnages d'un monde inventé dans lequel je jouais pour créer la suite symphonique. Dans *Le monde d'Orus*, de valeureux guerriers entreprennent une quête afin de libérer le monde de la domination d'un tyran. Ce despote décide de jeter un sort maléfique au petit garçon du chef des guerriers. L'extrait *La course de Decki* est en fait la description musicale de la joie de vivre, de la fragilité et de l'innocence de cet enfant de 8

ans», exprime Luc Beaulieu, très nerveux à l'idée d'entendre son oeuvre avec les réelles sonorités d'un orchestre symphonique pour la première fois.

«La partition de Luc Beaulieu est très complexe à jouer mais nous sommes très heureux de pouvoir exécuter des pièces de compositeurs québécois. D'ailleurs, ce n'est pas la première fois. Au cours de la saison 1995-1996, nous avions commandé une oeuvre symphonique au compositeur Alain Payette», souligne le président de l'OSD.



Photo La Tribune par André Clermont  
L'interprétation du *Concerto pour violon* en mi mineur de Mendelssohn par le soliste Simon Lapointe lui a valu une ovation debout des quelque 500 personnes réunies samedi au Centre culturel de Drummondville pour assister à une représentation de l'Orchestre symphonique de Drummondville.

## Une aventure en crescendo

Drummondville (CL)

Tel un crescendo, l'Orchestre symphonique de Drummondville a connu note à note une croissance progressive au cours des dix dernières années.

Tout a débuté en 1990, avec le développement de la section des cordes de l'école de musique du Cégep de Drummondville. Une série de concerts avait été montée sous la direction de Marc Bélanger. Le comité organisateur de a décidé très tôt d'incorporer l'ensemble sous l'appellation «L'Orchestre à cordes de Drummondville», une organisation sans but lucratif. Plusieurs membres fondateurs de cette corporation y sont encore très actifs dont Marc Bélanger, directeur musical, Hélène Hénault, vice-présidente et violon solo de l'Orchestre ainsi que Jean Laroque, président.

Au départ, cet orchestre était, formé d'élèves en musique de la région, de quelques professeurs du Cégep, agissant à la fois comme musiciens et comme moniteurs pour les étudiants, ainsi que de quelques musiciens professionnels drummondvillois. À cette époque, les concerts étaient présentés à l'église Saint-Pierre.

Assez rapidement, la décision a été prise par les responsables d'ajouter des instruments à vent et des percussions dans le but de présenter des concerts avec une orientation symphonique.

Point de non-retour

«Après quelques années d'existence, on a constaté que l'Orchestre avait atteint un point de non-retour. Il présentait des programmes de plus en plus complexe et le public, témoin de cette progression, avait des attentes toujours plus grandes de saison en saison. De plus, les étudiants, travaillant à la limite de leurs connaissances et de leur talent, pouvaient être un frein à cette progression», explique Jean Laroque, président.

En janvier 1997, le conseil d'administration a décidé de

présenter des concerts entièrement professionnels et cela au Centre culturel de Drummondville.

L'existence d'une riche tradition de l'enseignement musical à Drummondville a tout de même été un élément déclencheur important qui a permis l'éclosion d'un tel orchestre.

Financé par la Ville de Drummondville, par le gouvernement du Québec et par les entreprises de la région, l'Orchestre compte sur ces différents appuis pour continuer son développement.

«Un partenariat développé avec le Centre culturel assure une certaine sécurité à l'Orchestre. En même temps, cela permet à la salle de spectacle d'offrir une programmation incluant un volet classique de qualité», souligne Jean Laroque.

«Ça va bien au niveau du financement. L'auditoire de nos spectacles est toujours grandissant. La présence d'un orchestre symphonique témoigne de la vitalité culturelle d'une région. Ici, c'est une bonne place pour un ensemble comme le nôtre», soutient le président.

Outre la préparation des deux prochains concerts de la saison dont celui du 24 avril mettant en vedette Marie-Claire Séguin, l'OSD a bien des projets sur la table. Il est question d'un éventuel enregistrement inédit. Mais, actuellement, il est impossible d'en savoir plus; il n'y a pas que dans la notation musicale qu'il y a des silences...

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS Écran Géant Qualité du Son Grande Différence

**Carrefour de l'Estrie 01 au 04 mars**

LES RAZMOKET (GEN)(VF) 12:30 2:45

LE REGLEMENT (16+)(VF) 2:30 5:00 7:20 9:40

EMPORTE MOI (13+)(VF) 12:40 4:45 7:10 9:30

L'AUTRE SOEUR (GEN)(VF) 1:00 3:45 7:00 9:50

**Commandez vos livres chez Renaud-Bray**

Nous expédions partout au Québec  
Poste ou messagerie

**1 888 746-2283**

C-élec. : sad@renaud-bray.com

**LA MAISON DU CINÉMA**

63, KING OUEST, 566-8782

✓ 8MM-HUIT MILLIMÈTRES (18+) 1h05 - 3h30 - 7h05 - 9h30

✓ ELLE A TOUT POUR ELLE (G) 9h00

✓ BABAR (G) 1h00 - 2h45 - 4h30 - 7h00

✓ SHAKESPEARE ET JULIETTE (G) 12h55 - 3h20 - 6h55 - 9h20

✓ L'INTRA-TERRISTRE (G) 1h15 - 3h25 - 7h15 - 9h25

✓ LA VIE EST BELLE (G) 12h50 - 3h15 - 6h50 - 9h15

✓ UNE BOUTEILLE À LA MER (G) 12h45 - 3h15 - 6h45 - 9h15

✓ HISTOIRES D'HIVER (G) 1h10 - 3h20 - 7h10 - 9h20

✓ SON NUMÉRIQUE

**Cinéma 9**  
821-9999

MATINÉES : 5.00\$  
LUNDI - MARDI  
MERCREDI : 5.00\$  
SITE INTERNET : actionfilm.ca/cinema9

**8MM HUIT MILLIMÈTRES**

Tous les jours: 12h45 - 15h40 - 18h40 - 21h25

**il faut sauver le soldat ryan**

Tous les jours: 13h00 - 16h30 - 20h00

**UNE BOUTEILLE À LA MER**

Tous les jours: 12h45 - 15h50 - 18h40 - 21h30

**L'INTRA-TERRISTRE**

Tous les jours: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h30

**Disney PIXAR une vie de bestiole**

Tous les jours: 13h00 - 15h30

**ELLE A TOUT POUR ELLE**

Tous les jours: 13h00 - 15h50 - 19h00 - 21h30

**SHAKESPEARE IN LOVE**

Tous les jours: 12h45 - 15h40 - 18h40 - 21h25

**ROBIN WILLIAMS PATCH ADAMS**

Tous les jours: 18h40 - 21h25

**LE PUISSANT JOE YOUNG**

Tous les jours: 13h00 - 15h30

**RICHARD GODOURAU présente LES BOYS II**

Tous les jours excepté lundi: 18h45 - 21h30

**BABAR le roi des éléphants**

Tous les jours: 13h00 - 15h30 - 18h45

**LA MINCE LIGNE ROUGE**

Tous les soirs: 20h45

**cinéma art CIRCUIT**

TOUS LES LUNDIS 20 HEURES 3.00\$

**1er mars**  
**LA VIE RÉVÉE DES ANGES**  
Drame d'Erick Zonca  
Avec: Élodie Bouchez, Natacha Régnier

**Labatt Bleue et RONA**

présentent

**Le CONCOURS OLIVIER**

LES OLIVIER  
Le premier gala de l'humour diffusé à TVA  
le 21 mars 1999

**À gagner !**  
La journée du dimanche 21 mars dans les coulisses du gala, une excursion en montgolfière Labatt Bleue ainsi qu'un assortiment complet d'outils RONA.

Choisissez votre humoriste préféré parmi la liste ci-dessous et déposez le coupon de participation dans le baril Labatt Bleue chez votre marchand RONA.

Les coupons sont disponibles dans *La Tribune* les lundis, jeudis et samedis.

Le tirage aura lieu le vendredi 19 mars entre 6 h et 9 h sur les ondes de Radio Énergie. Le grand gagnant sera informé par téléphone.

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_ App. : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code Postal : \_\_\_\_\_

Tél. (rés.) : ( ) \_\_\_\_\_ Tél. (travail) : ( ) \_\_\_\_\_

Nommez une émission diffusée entre 6 h et 9 h sur les ondes de Radio Énergie ? \_\_\_\_\_

La Tribune TVA

Jean-Michel Anctil

Normand Brathwaite

Yvon Deschamps

Lise Dion

André-Philippe Gagnon

Patrick Huard

Pierre Légaré

Daniel Lemire

Claudine Mercier

Marie-Lise Pilote

Réservé aux 18 ans et plus. Aucun achat requis. Valeur : 1000\$ Règlements du concours disponibles chez votre marchand RONA. Les coupons réponses peuvent être postés à l'adresse suivante : «Concours Les OLIVIER» C.P. 310, Succ. C, Montréal (QC) H2L 4K1.

L'un des signataires du manifeste du Refus global

# Maurice Perron s'éteint à 74 ans

Montréal (PC)

Un des signataires du manifeste Refus global, le photographe Maurice Perron est mort samedi à l'âge de 74 ans. Il est décédé des suites d'une hémorragie cérébrale.

Son nom était étroitement associé au mouvement du Refus global. En 1948, à l'âge de 24 ans, non seulement il en signait le manifeste, mais il en assurait aussi l'édition.

Dans les années 1946-1954, il immortalise plusieurs pages essentielles de l'aventure automatiste, développant une approche directe et spontanée de la photographie où les hasards sont les bienvenus.

Maurice Perron avait pour amis les Jean-Paul Riopelle, Pierre Gauvreau, Marcel Barbeau et autres signataires du Refus global.

Après 1954, Maurice Perron continua de pratiquer l'art de la photographie parallèlement à sa carrière d'administrateur dans l'industrie du meuble.

Jusqu'à tout récemment, il réalisait encore des clichés spontanés de ses proches et amis.

Au cours des derniers mois, on a d'ailleurs pu voir des photographies récentes de Perron représentant Riopelle, Gauvreau et Barbeau dans le cadre d'une exposition solo de ses œuvres, organisée par le Musée du Québec pour saluer le cinquantenaire du Refus global. Cette manifestation réunissait une sélection de 93 photographies de Maurice Perron réalisées dans les années 1946-1954.

Les funérailles de Maurice Perron auront lieu demain matin à Montréal.

## Manque de travail aux décors...

Montréal (PC)

La direction du Cirque du Soleil a mis à pied récemment une trentaine d'employés permanents, à son atelier de décor du quartier Saint-Michel, à Montréal.

La compagnie de spectacles sollicitait depuis des mois une clientèle externe, pour conserver ces emplois durant les périodes de ralentissement. Finalement les coûts d'exploitation ne permettent pas au cirque de garder ces employés, a indiqué une porte-parole.

### BIENTÔT EN SPECTACLE

NOUVEAU CENTRE CULTUREL



2 MARS ROMÉO ET JULIETTE



5 et 6 MARS PIERRE VERVILLE



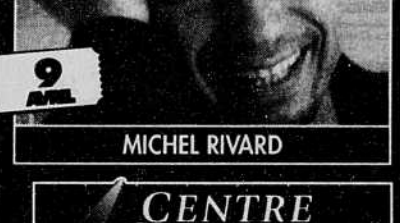
10 MARS NATHALIE CHOQUETTE



17 MARS DOMINIK et MARTIN (humoristes)

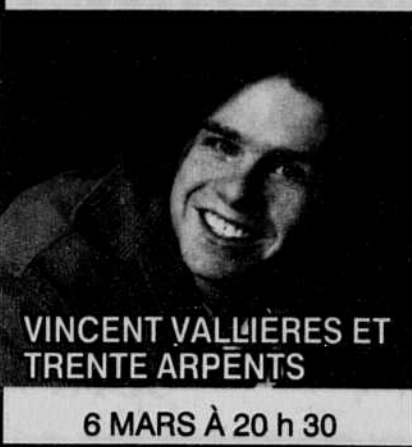


26 MARS LAURENCE JALBERT



9 AVRIL MICHEL RIVARD

**CENTRE CULTUREL**  
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE  
**820-1000**



VINCENT VALLIÈRES ET TRENTE ARPENTS

6 MARS À 20 h 30



DOMINIK et MARTIN (humoristes)

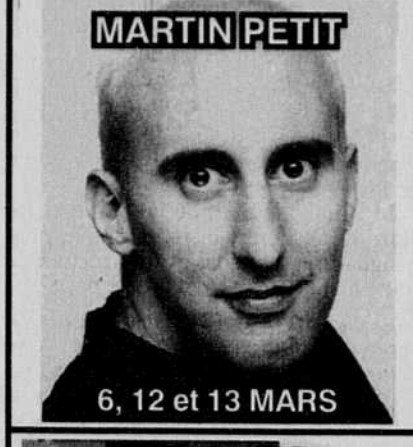
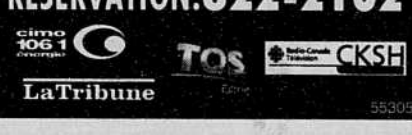
12 - 13, 19 ET 20 MARS

### KEVIN PARENT



21 - 22 MARS

RÉSERVATION: 822-2102



MARTIN PETIT

6, 12 et 13 MARS



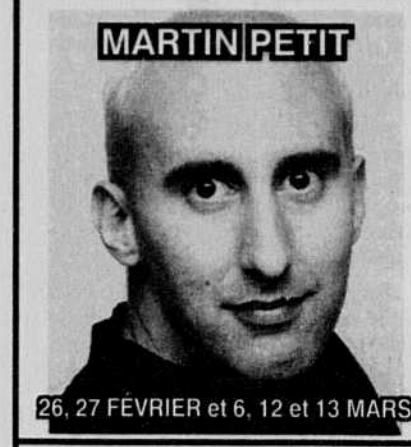
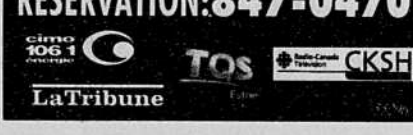
En spectacle

19 - 20 - 27 MARS



YVES et MARTIN

16 et 17 AVRIL à 20 h 30



MARTIN PETIT

26, 27 FÉVRIER et 6, 12 et 13 MARS



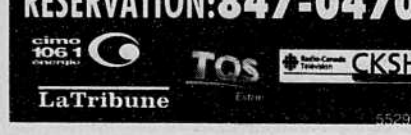
En spectacle

19 - 20 - 27 MARS



YVES et MARTIN

16 et 17 AVRIL à 20 h 30



Ford Taurus SE 99 ou  
Mercury Sable GS 99 berline

# 299\$/mois

LOCATION 36 MOIS  
TRANSPORT INCLUS  
AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ REQUIS

**OPTION 0\$ COMPTANT DISPONIBLE**

Taurus et Sable en version familiale disponibles moyennant un léger supplément.

OBJECTIF

# 6000

VÉHICULES EN

# 60

JOURS

FORD ET MERCURY

**100 VÉHICULES PAR JOUR !**  
**6000 EN 60 JOURS !**  
**LOUEZ SANS DÉPÔT DE SÉCURITÉ,**  
**TRANSPORT INCLUS !**  
**VENEZ FAIRE UNE OFFRE AVANT**  
**QUE LA COUR NE SOIT VIDE !**

- Moteur V6 et transmission automatique à surmultipliée
- Climatiseur
- Lève-glaces et verrouillage des portes électriques
- Programmeur de vitesse

**1000\$!**  
JUSQU'À DE RÉBATE AUX **DIPLOMÉS!**

**FORD**

**Vos concessionnaires Ford et vos concessionnaires Lincoln Mercury**  
[www.acfmq.qc.ca](http://www.acfmq.qc.ca)

**LINCOLN**  
**Mercury**

Photos à titre indicatif seulement. Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Mise de fonds de 2995 \$ et première mensualité exigées. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 60 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Sujet à l'approbation du crédit. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails.

Un consultant lance une pétition contre Desjardins

# «On coupe les heures et on hausse les frais»



Claude PLANTE

Sherbrooke

Un consultant en informatique de Sherbrooke en appelle aux autres membres des caisses populaires pour protester contre les derniers changements imposés par la Fédération estrienne Desjardins. Selon Yves Charron, les services offerts ne cessent de diminuer tandis que les frais croissent de façon inquiétante.

M. Charron vient de lancer une pétition qui, espère-t-il, recrutera le plus de signatures possible et fera reculer le mouvement vers ses valeurs de base.

«J'en ai contre la Fédération des caisses populaires Desjardins de l'Estrie», martèle le propriétaire de Charon consultant informatique, sur la rue Galt Ouest. «Dans les caisses, on coupe les heures d'affaires et on hausse les frais. Cela m'affecte au niveau personnel et commercial. Maintenant, pour un compte commercial, il n'y a plus de service dans ma caisse. Il faut appeler au numéro central. C'est juste des boîtes vocales. Ça ne marche pas.»

«On me dit d'aller vers le service Interac. Là, ce n'est pas mieux. Quand un client paye avec ça, Desjardins retire tout de suite l'argent de son compte. La caisse paye dans un second temps les chèques. Ensuite me paye l'argent des ventes Interac. Ça fait que j'ai souvent des frais parce que mes chèques ne passent pas. L'argent des ventes Interac n'est pas entré.»

«J'ai aussi recours à internet, avec le service Accès D. Ça me coûte 15 dollars par mois pour cela. C'est 180 dollars par année. C'est ridicule. Ça ne leur coûte pas plus cher. La caisse économise les frais d'administration.»

## Pétition

La pétition a été lancée mercredi dernier. M. Charron prévient les autres membres Desjardins que le mouvement projette de couper encore une fois dans les heures d'affaires. Il souhaite que les caisses consultent davantage leurs membres avant de prendre des décisions touchant les services.

«Je sais que l'on peut faire reculer la Fédération. Nous sommes sociétaires. Nous avons payé notre part sociale. Nous sommes donc les propriétaires de ce mouvement. On doit nous laisser nous exprimer.»

«Il faut que l'esprit des caisses populaires revienne. Tant qu'à faire des affaires avec des pseudo-banques, je pense me tourner vers une vraie banque si rien ne change.»

Yves Charron en a aussi contre le

fait que lors des changements technologiques, la Fédération ne sollicite pas les ressources locales et régionales.

Selon lui, la réduction des heures d'affaires de Desjardins et l'utilisation accrue des guichets automatiques ne sont pas irréversibles, «si tout le monde signe la pétition. Les caisses vont reculer.»

«Quand j'en parle à d'autres sociétaires, ils signent sans poser plus de questions. Le monde en veut pas de leurs changements.»

La pétition est disponible à son commerce (822-0880) et dans la région d'East Angus. M. Charron se montre prêt à fournir des copies de sa pétition à qui voudra la faire signer.



Caroline Généreux

## Le recrutement et l'embauche du personnel

### La dotation

La dotation est

un processus logique qui comporte quatre composantes : la planification des besoins de main-d'œuvre, le recrutement, la sélection/embauche et l'accueil/orientation des nouveaux employés. Ces composantes constituent une démarche permettant de maximiser les efforts et investissements dans le but de doter l'entreprise des ressources compétentes, au bon moment et en quantité suffisante pour atteindre les objectifs.

### Quels sont les coûts liés à l'embauche

On comptabilise rarement les énergies et les coûts en temps consacrés pour s'occuper de trouver les bonnes personnes au moment où on en a besoin. Ces coûts se traduisent de façon suivante :

- temps alloué pour définir pour quelle tâche on veut embaucher et de quelles compétences on a besoin;
- les énergies et les coûts des démarches pour recruter les candidats;
- les temps consacrés à analyser les dossiers de candidatures et à rencontrer les candidats.
- les temps improductifs liés à l'entraînement;
- les coûts non qualité liés à l'intégration d'une nouvelle personne.

Ces deux derniers peuvent représenter de 2 000 \$ à 30 000 \$.

### Pourquoi investir temps et argent dans un processus de recrutement et sélection structuré?

Que le processus soit structuré ou non, il y aura des coûts liés à l'embauche. Cependant, les risques de faire une erreur de sélection sont

beaucoup plus élevés lorsque le processus n'est pas structuré et qu'on y va au «pié». En plus d'exiger des énergies et coûts considérables souvent méconnus par l'employeur, l'embauche d'une nouvelle ressource affecte également les travailleurs en poste et le climat de travail.

### Structure d'un processus de dotation

Dans l'élaboration et la mise en place d'un processus, plusieurs variables doivent être considérées : le nombre d'emplois à combler, la quantité de candidatures probables, les méthodes de sélection possibles, le temps disponible, le budget et les ressources affectés au processus ainsi que l'expertise interne en recrutement et sélection. Une fois toutes ces variables analysées l'entreprise choisit les composantes de son processus de dotation pour un poste précis.

### Exemple des composantes d'un processus de dotation structuré :

- analyser les besoins et précisions définitions des postes;
- recruter aux sources les plus appropriées;
- choisir les candidats en testant les compétences minimales et en investiguant pour connaître leurs motivations et leur attitudes;
- décider d'embaucher puis accueillir et intégrer le nouvel employé dans sa fonction de façon efficace.

Une fois en poste, on voudra évaluer la performance du nouvel employé de la façon la plus objective possible.

L'improvisation en dotation c'est risquée. À moyen et à long terme c'est plus onéreux. Il y a beaucoup plus à gagner qu'à perdre en structurant une démarche d'embauche pour l'entreprise et ses travailleurs en poste.

La semaine prochaine: Pourquoi est-ce important d'avoir un manuel de l'employé ?



32, rue Wellington Nord, bur. 301,  
Sherbrooke  
821-3988

54242

Photo Imacom par Claude Poulin  
Les caisses populaires Desjardins coupent dans les services à la clientèle et augmentent les frais. C'en est trop, dit Yves Charron. Ce consultant en informatique de Sherbrooke lance une pétition.

OBJECTIF

# 6000

## VÉHICULES

EN

# 60

## JOURS

FORD ET MERCURY

100 VÉHICULES PAR JOUR!

6000 EN 60 JOURS!

VENEZ FAIRE UNE OFFRE

AVANT QUE LA COUR

NE SOIT VIDE!

# 0 % DE TAUX DE CRÉDIT

## JUSQU'À 48 MOIS

### À L'ACHAT DE L'UN DE NOS MODÈLES WINDSTAR 1999



★★★★★

Le Windstar est la seule minifourgonnette qui détient la cote de sécurité 5 étoiles pour les collisions frontales et latérales ! Cela fait aussi cinq ans de suite que le Windstar obtient la plus haute cote de sécurité pour le conducteur et le passager avant, en cas de collision frontale.\*



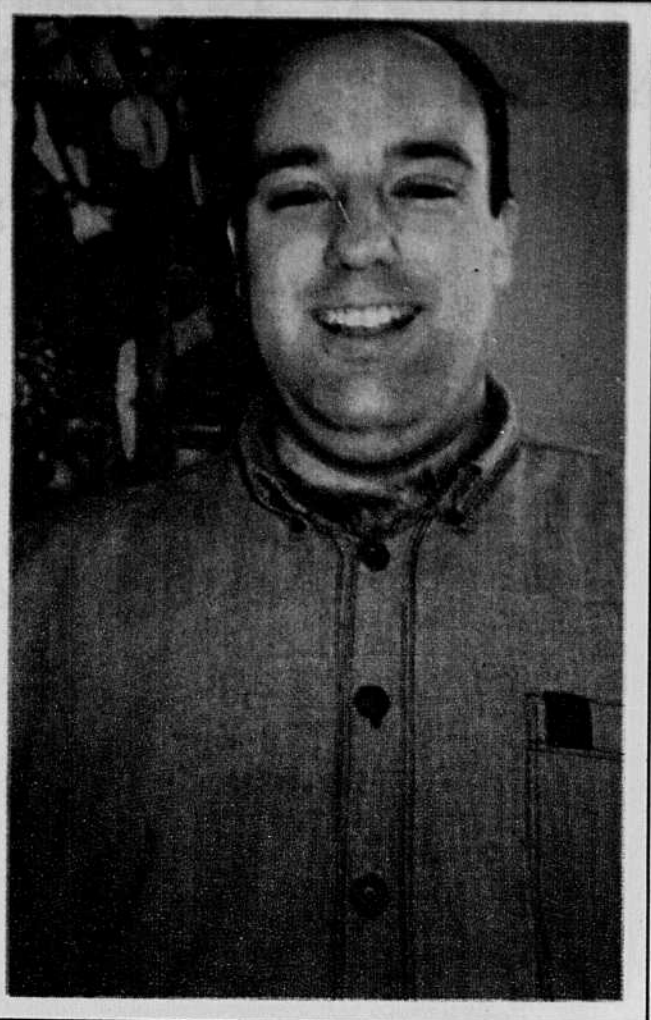
Vos concessionnaires Ford et vos  
concessionnaires Lincoln Mercury  
[www.acfmq.qc.ca](http://www.acfmq.qc.ca)



PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS : Obtenez un rabais supplémentaire de 750 \$.  
L'offre de taux de crédit de 0% jusqu'à 48 mois offerte par Crédit Ford s'applique à l'achat au détail de tous les modèles Windstar 1999 neufs en stock. Sujet à l'approbation du crédit. Cette offre se termine le 7 mars 1999 et ne peut être combinée avec aucune autre offre. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails. \*La plus haute cote de sécurité pour le conducteur et le passager avant décernée par le gouvernement américain lors de tests de collision frontale effectués par la National Highway Traffic Safety Administration sur des véhicules dont le poids varie au plus de 227 kg. La cote pour les collisions latérales s'applique à un véhicule équipé des sacs gonflables latéraux offerts en option.

08524

Personnalité de «Chez nous»



**SYLVAIN  
VERONNEAU**

**La Tribune**  
**MÉRITE ESTRIEN**  
**Un parti pris pour les ados**

Une entrevue de Jean-François Gagnon

**S**ylvain Veronneau s'est toujours senti proche des adolescents. Leur spontanéité et leur dynamisme, des qualités qu'on ne leur reconnaît pas souvent, le fascinent.

En fait, c'est carrément une passion pour ce récréologue de formation que de s'impliquer auprès des jeunes de la région de Coaticook et d'ailleurs, à la fois comme technicien en loisirs, à la polyvalente La Frontalière, et agent de développement, dans ce même domaine, pour la MRC.

«J'ai l'impression de rêver tellement j'ai du plaisir à oeuvrer quotidiennement avec les jeunes, raconte-t-il. Je me pince régulièrement pour savoir si tout ce que je vis là est vrai...»

Un des grands accomplissements de Sylvain Veronneau, depuis qu'il s'est amené à Coaticook il y a quelque huit ans, est d'avoir mis sur pied le Salon régional de la jeunesse, dont la première édition a eu lieu à l'automne 1997 à la polyvalente La Frontalière.

Après avoir connu un beau succès, lors de cette première édition, ce salon a attiré cet automne, plus du double de jeunes, soit au-delà de 2000, comparativement à l'an dernier.

Maintenant, le succès remporté par ce

happening annuel pourrait bien «inciter d'autres régions à mettre sur pied de tels événements, chez eux, au cours des prochaines années.»

Coordonnateur de cet événement pour les deux premières éditions, Sylvain promet qu'il sera de retour à la tête de ce salon en 1999, sinon qu'il se donnera, à tout le moins, encore à fond dans son organisation.

**ÉDUCATION**

**Confiance et intérêt**

Lors des deux premières éditions, le récréologue de 31 ans a une fois de plus été à même de constater le dynamisme des adolescents, qui sont en fait les grands maîtres d'oeuvre de cet événement. Au total, à chacune des éditions, ils ont été autour de 200 à s'investir dans son organisation.

«Bien sûr, j'ai avec moi des adolescents dégoûtés, volontaires et qui aiment travailler au sein de divers projets, reconnaît le technicien en loisir. Mais d'autres le

sont beaucoup moins, mais parce qu'on réussit à les intéresser d'une manière ou d'une autre au salon, ils joignent nos rangs et nous amènent leur contribution personnelle.»

Mais cela ne suffit apparemment pas à les intéresser, «il faut aussi les mettre en confiance», souligne le récréologue. «Car, parfois, ils ne croient tout simplement pas avoir les habiletés nécessaires pour accomplir la tâche qui leur plairait à l'intérieur de notre organisation.»

**Les jeunes du milieu rural**

Une des choses qui préoccupent Sylvain Veronneau, en ce qui concerne les adolescents, c'est le sort réservé à ceux des milieux ruraux.

Ainsi s'acharne-t-il, avec son équipe de la MRC de Coaticook, à doter les campagnes environnantes de locaux jeunesse. Jusqu'à présent, deux de ceux-là ont vu le jour, mais le récréologue compte en mettre cinq ou six sur pied.

Un autre projet lui tenant à coeur consiste à instaurer un mode de transport pour les adultes de demain vivant dans les campagnes de la MRC de Coaticook. Mais ce n'est surtout pas là une mince tâche, le technicien en loisirs, de La Frontalière, en convient aisément...

Le «Mérite Estrien» vous est présenté en collaboration avec la direction, les agentes et les agents de la succursale de Sherbrooke du Groupe La Mutuelle.

À voir aujourd'hui:

La personnalité de «Chez-nous» à La Vie en Estrie à 11 h 30 sur TÉLÉ 7



**Groupe La Mutuelle**

Vos partenaires financiers personnels

1650, rue King Ouest, Sherbrooke, (819) 569-6328



39830

**Les maladies du coeur s'attraperaient comme un rhume**

Toronto (PC)

Des scientifiques canadiens viennent de décortiquer, pour la première fois, le mécanisme par lequel de simples bactéries peuvent

provoquer une maladie cardiaque. Leurs travaux tendent à démontrer qu'on pourrait «attraper» une maladie cardiaque comme on attrape un rhume.

Les chercheurs de l'hôpital Princess Margaret, à Toronto, disent avoir prou-

vé le lien entre la maladie cardiaque et la chlamydia — une infection bactérienne que presque tout le monde attrape parce qu'elle est généralement disséminée par la toux et les éternuements. La chlamydia est aussi à l'origine de la plus courante des maladies

transmises sexuellement.

Cette découverte, publiée récemment dans la revue Science, amène les scientifiques à se demander si le manque d'exercice et une mauvaise alimentation peuvent déterminer qui subira une crise cardiaque, le numéro un des

causes de décès en Amérique du Nord. Elle laisse aussi croire qu'on pourrait prévenir cette crise cardiaque par des antibiotiques ou un vaccin.

«Il y a plusieurs facteurs à l'origine des maladies du coeur (...) voilà une des réponses qui nous manquaient.»

**CAVALIER «Édition spéciale»**

**1,9%**  
à la location\*\*

**«Édition spéciale 99»**

Régulateur de vitesse, verrouillage des portes à commande électrique et pare-boue, plus radiocassette AM/FM stéréo.



Évitez de perdre des plumes. Dispositif antivol PASSLock, sacs gonflables de nouvelle génération côtés conducteur et passager.



Idéal pour une tonne de bagages. Siège arrière à dossier rabattable multipliant l'espace cargo.



Un poids de moins sur vos épaules. Freins antiblocage aux 4 roues permettant de contrôler vos freinages sur chaussée humide.



Un moteur qui fait le poids. Moteur 2,2 L de 115 chevaux, boîte manuelle à 5 vitesses.

Comptant	Mensualité
0 \$	243 \$
1 211 \$	208 \$
2 261 \$	178 \$

Parce que l'hiver est déjà assez lourd comme ça, nous avons doté la Cavalier berline de plus d'équipements de série que n'importe quelle autre voiture de sa catégorie pour que vous puissiez traverser la saison sans tracas. Maintenant offerte à un prix qui ne fait pas osciller la balance.

L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquent aux véhicules neufs 1999 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif. \* Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (ou échange équivalent) (voir tableau). Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 300 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Frais de 12 \$ du km après 60 000 km. \*\* Taux de financement à la location applicable sur des termes allant jusqu'à 36 mois. Sujet à l'approbation du crédit. Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères établis par le manufacturier. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Pour plus d'information, visitez votre concessionnaire participant ou visitez [www.gmcanada.com](http://www.gmcanada.com)



**178 \$** /mois\*  
location 36 mois

La Cavalier. Connue pour en prendre. Reconnue pour en donner.